VALERY LARBAUD

ALLEN

8ème édition

nrf

PARIS
Librairie Gallimard
ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
3, rue de Grenelle (VIme)

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

A ma Mère

je dédie cet ouvrage filialement consacré à notre Pays natal.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PROLOGUE AU LECTEUR

Avant de pénétrer dans ce livre, avant d'ouvrir la porte de la chambre où cinq bons amis fument et causent, regardons ces quelques sous-verres, — vues de cités bourbonnaises, — accrochés aux murs du vestibule.

Souvigny

Souvigny est la grande Eglise du pays, et la Cathédrale de Moulins n'y peut rien. Souvigny, métropole religieuse, source intellectuelle d'où est sortie toute l'histoire de nos sires

Extrait de la publication

et de nos ducs ; Souvigny avec ses restes de palais lévitiques, ses cloîtres où l'herbe monte, sa touchante petite fontaine classique, de ville italienne, et ses deux tours dissemblables au-dessus de la balustrade qui suit le mouvement en retrait de la façade, Souvigny domine tout le pays, et d'abord la petite ville qui sommeille à l'entour, pleine d'un silence villageois, la petite ville laïque et républicaine qui s'appelle aussi Souvigny.

Bourbon-l'Archambaud

Bourbon-l'Archambaud, avec le château en ruines au-dessus du petit lac, aujourd'hui tout champêtre, qui a reflété les bannières et les fêtes d'une riche et magnifique cour féo-

Extrait de la publication

dale, nous fait songer à un grand arbre foudroyé, ébranché, renversé, évidé, dans lequel les abeilles font leur miel : la ville moderne, propre, bien tenue, avec les hôtels qui sentent la pâtisserie, et le jardin de l'établissement thermal, serait ce nid d'abeilles et ce miel.

Hérisson

Hérisson se tient bien, sous le mont couronné du haut débris de son château et autour de son gros Vieux Chapitre : pas une faute de goût ; rien de ce pittoresque facile que pourrait se donner une vieille petite ville militaire, gardienne d'un défilé et tête de pont à l'entrée d'une vallée. Pas idyllique non plus : réservée, coite et fine, comme les filles de chez nous.

Extrait de la publication

Vichy

A Vichy, que Don Vicente Blasco Ibañez a comparé à Babylone, et (le ciel nous épargne, Vicalidiens, mes frères) à Sodome et à Gomorrhe, à Vichy, tout passe, et Vichy même. Dans la musique, sous le ciel d'été où flottent tous les drapeaux du monde, des foules de choix, prélevées sur la circulation des plus belles rues des plus belles villes d'Europe et d'Amérique, se renouvellent sans cesse, et dans leur mouvement entraînent la ville elle-même ; et les rues changent d'aspect et de nom,et même de direction quelquefois. Mais l'antique cité forte, le Vieux-Vichy ducal et monacal, sait garder son indépendance et son immobilité au milieu de l'invasion

Extrait de la publication

internationale. Par cette Maison de Mme de Sévigné, il communique avec les grands parcs qui longent la rivière ; il se les annexe peu à peu à mesure que la Saison approche de sa fin ; et c'est lui qui règne sur leur automne d'or.

Montluçon

Il est bien qu'au-dessus de ces grands quartiers neufs, de ces usines tonnantes, du fleuve, des voies ferrées, des fils électriques, des foules et des fournaises, on voie l'assaut de tant de vieux toits biscornus au ciel de Montluçon, et plus haut encore, l'abrupt et lourd château sur sa plateforme, pareille à un autel dédié aux vents et aux horizons, et vers lequel toutes ces fumées s'élèvent.

Extrait de la publication

Chantelle

Chantelle, ô Cantilia ! le château souverain est devenu un hôpital, et on dit que les religieuses-infirmières mettent leur linge sécher aux fenêtres (où personne ne peut le voir distinctement) qui donnent sur le ravin, la grande entaille, le précipice où l'ancienne gloire et splendeur du vieux duché s'est abîmée, quand nous a quittés, fugitif, de ce côté-là, le plus beau et le plus brave de nos garçons.

Et maintenant vous ouvrez la porte, vous tournez la page et vous entrez au beau milieu d'une phrase.

Extrait de la publication

I

— et on voyait déjà sur la blancheur des routes les ombres vigoureuses de l'été.

— Etait-ce au pays d'Allen ?

— Pays d'Allen ?

— « Oh ! que de souffles aux Provinces ! »

— Non, Bibliophile : « *Ah !* que de souffles aux Provinces ! » Saint-John Perse, chanson liminaire d'*Anabase.* Je vous disais donc que les auteurs de ma maison

— On t'a livré ta nouvelle voiture ?

— je les regarde

— Une machine ! longue, fine, tranquillement puissante. La nuit dernière, pour essayer, de chez moi, au bout de Neuilly, jusqu'à la Place du Tertre en quatorze minutes quarante secondes, mon cher, sans changer de vitesse, comme si ça se passait en Sologne.

— « Ah ! que de souffles aux Provinces ! »

— Combien ?

— je les regarde comme ces bas-reliefs de Della Robbia dont les photographies sont au mur en face ;

— quatre-vingt-quinze billets, avec la carrosserie. Mais elle est... Tout ce que je pouvais désirer ! J'y ai collaboré un peu. Voilà : pour la route on ne fait pas mieux.

— ce Della Robbia si beau, les

Extrait de la publication

Enfants jouant de divers instruments et chantant. Je crois que c'est à Florence ? peu importe ; je les vois de cette façon parce que

— Et Mademoiselle... ?

— Oh ! Fini.

— Je comprends. Quand on peut se payer des joujoux mécaniques comme celui-là, le reste...

— parce que toute bonne littérature est Carmen Deo Nostro, et que tout ce qui est bon en littérature est en fin de compte hymne, action de grâces, alleluia. Ça monte, ça n'a pas d'autre raison d'être que de monter, comme un chant ; et ceux qui savent écouter, leur âme s'y associe, et monte avec le chant. Vous dites : il y a déjà le chant, à quoi bon les paroles, le discours, le bavardage de la raison, au sein de la musique, ou comme un coureur à

Extrait de la publication

pied dans l'ombre d'une grande machine volante ? Mais considérez

— tous les cadrans s'éclairent et les petites lampes ont chacune son écran, et il y a un système que j'ai imaginé, qui permet de dérouler la carte routière, qu'on a ainsi constamment sous les yeux;

— la musique sans les paroles. A la musique seule un étranger à la terre distinguerait-il sûrement l'homme de tant d'oiseaux et de cigales ? Mais au seuil de la hutte, à la lisière du camp, la femme assise et tenant entre ses bras l'instrument, de cordes et de bois, de la tribu, ayant préludé, chante ; et à ce discours de la raison accompagnant la musique, à cette littérature, l'étranger à la terre reconnaît... Qu'est-ce que vous venez de siffler ? Je crois que c'est

— *Willst du dein Herz mir schencken,*
So fang es heimlich an...

musique, *et paroles*, de J.-S. Bach.

— Oui. Tout le monde ne peut pas... Et puis, on la fait entrer dans les paroles, si on sait. Mais il ne faut pas trop. Voyez l'ensemble des groupes du Della Robbia :

— je voudrais rendre ce système automatique. Un mouvement d'horlogerie. Mais réglable à volonté. La carte se déroulerait sous les yeux du chauffeur en même temps que la route sous les roues de la voiture.

— divers instruments, des voix, oh ! la pierre même retentissante des louanges du Seigneur. Et ce sont des garçons et des filles de différents âges, de deux ou trois générations, les plus jeunes reprenant quand les plus âgés se taisent, pour que la

louange jamais ne cesse en Israël. Tout à fait comme chez moi.

— « Ah ! que de souffles aux Provinces ! »

— C'est justement ce que je pense depuis que le marronnier du 21 mars s'est manifesté le 3 avril. J'en suis à ce point de saturation où, comme habitat physique, Paris et la banalité, Paris et la vulgarité, Paris et l'ennui, deviennent une même chose. N'importe où plutôt que

— Et moi, j'ai fait un rêve, cette nuit, qui se passait à San Vicente del Raspeig, dans le patio d'une villa où j'ai vécu un bel été.

— Où est San Vicente del... ?

— Province d'Alicante (Espagne).

— C'est ce que vous appelez le pays d'Allen ?

— Oh ! non. Ce rêve m'indique à quel point j'ai besoin de ne plus voir

Extrait de la publication

Extrait de la publication

nrf

Extrait de la publication